



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.



MONSIEUR

Monsieur De-leuze aide-naturaliste
au jardin des plantes
a Paris.

deleuze

deleuze

Paris

3 livres de vert de gris
blanc de terre de 1 lb 10
une livre de vert de gris
5 lb 10 d'huile avec huile de lin.
Froid couler.
cette quantité peut faire 250 rhigales
des lettres noires
avec l'huile du imprimant
le rouge avec du vermillon rouge
cette de l'huile grasse d'olive
les petites cales avec du gras
rouge ou bol d'hermine avec
l'huile grasse
on peut avoir des origines des autres
ou d'autres en terre, et il faut
avoir du rouge commun avec du
vermillon, les couleurs ont grand
besoin avec les autres.
il faut garder tout que les lettres
ne se fassent pas trop long.

Repondre le 27 janvier 1813.

Montpellier 13 janv. 1813.

quoique je sache, mon cher ami, combien vous êtes occupé et combien
vous avez peu de temps à donner à des correspondances oiseuses, comme
je ~~le dis~~ ^{l'écris} aussi que vous êtes toujours prêt à l'employer pour rendre service
et que je connois et apprécie l'amitié que vous voulez bien avoir pour moi
je prends la liberté de m'adresser à vous pour vous demander des renseignements
sur une petite affaire qui intéresse notre Sardine; je suis occupé à y faire
établir l'école en familles naturelles et je voudrais profiter de cette occasion
pour y mettre des étiquettes plus durables que celles qui y sont: je crois me
rappeler que c'est vous qui avez la direction de cet objet au jardin de Paris
et je vous aurais bien de l'obligation si vous vouliez bien me donner la note
1° de ce que contiennent les lîges et plaques en fer 2° des procédés de peinture qui vous
paraissent mériter la préférence. avec quels ingrédients fait-on le blanc qui sert
de fond, les lettres noires et les lettres ou marques rouges qui distinguent les classes?
donne-t-on plusieurs couches aux unes et aux autres? passe-t-on un vernis transparent
par dessus? ~~est-ce~~ trouvez-vous avec bien enfin du procédé suivi pour qu'il ne
vaille pas la peine de chercher à le varier? Comme je désire qu'au moins les

étiquettes de familles soient prêtes pour le printemps je vous aurais une
obligation double si vous vouliez bien ne pas tarder beaucoup à m'adresser
votre réponse. je suis tout occupé de la réplantation de mon école et
en même temps de la publication de mon catalogue que j'espère vous envoyer
dans peu de temps; j'y ai joint des notes et les phrases caractéristiques des
espèces nouvelles ou peu connues que nous cultivons de sorte que ce sera
un petit ouvrage et pour ainsi dire le prodrome de l'herbier monspeliensis
que les circonstances où je me trouve et où se trouve la librairie m'empêchent
de publier quoiqu'il soit tout prêt. j'ai passé tout mon été ici et j'ai beaucoup
travaillé; mon ouvrage sur la France m'occupe depuis que je vous ai quitté
et m'occupera jusqu'à ce que je vous revoye car je ne veux retourner vous
voir que lorsque je pourrai le porter avec moi et vous juger avec ce plan
dans la tête quelle est l'ardeur avec laquelle je le poursuis. j'y suis d'autant plus
porté que ce travail m'intéresse plus encore que j'en comptais et que dans la
position où je me trouve le travail est mon véritable et unique plaisir; je ne
puis causer avec personne des objets de mes études et de mes réflexions ni même
d'aucune étude ni d'aucune réflexion, mais dans mon cabinet je me débrouille
dans une société intéressante et instructive; c'est le seul endroit où je ne m'ennuie
pas de tout ce qui me manque. Donnez-moi de vos nouvelles aussi? dites-moi

ce que vous faites, ce qui se fait autour de vous; veuillez faire les ^{de part} amitiés les
plus profondément senties à m^{rs} Desfontaines et Cuvier; je pense souvent à
eux et à toutes les bontés dont leur amitié m'a comblées; si je ne leur écris
pas sans un but spécial ce n'est que par distraction pour leur temps; je compte
ici à peu de temps envoyer à Paris une caisse et j'y mettrai pour m^{rs} Desfontaines
un paquet de plantes sèches que j'ai préparées pour lui depuis longtemps. veuillez
dire bien des choses de ma part à m^r Thouin, m^r Geoffroy et à celles ^{person-}
que vous voyez pour lesquelles vous connaissez mes sentiments et en
particulier pour la maison Delort et pour votre aimable et excellente sœur. ma
femme et moi nous rappelons avec bien du plaisir les très courts instants qu'elle
a bien voulu nous accorder et nous avons bien de la joie à apprendre que sa
santé continue à se maintenir bonne; vous auriez su que depuis environ deux
mois je suis père d'un second fils; il se porte à merveille ainsi que sa mère
et son frère et je n'ai pas eu un moment de peine ni d'inquiétude dans
cette époque qui ne laisse pas que d'offrir le plus souvent quelques chances fâcheuses
au milieu même des circonstances les plus heureuses. et on des nouvelles de
notre bon Corréa, l'un des hommes que j'estime et que j'aime le plus. recevant
vous même mon cher ami l'assurance bien sincère de l'attachement que je
vous ai voué pour la vie et du regret que j'ai d'être ainsi éloigné de vous.

De Candolle.

P.S. veuillez dire à m^r Thouin que je lui prépare mon offrande annuelle de
graines et que je me recommande à lui pour qu'il m'expédie au lieu de son envoi accoutumé.